Journal Intime Collectif

© VINAIGRE

Lycée Technique la Cadenelle - Marseille - 2009

numéro hors série

Journal Intime Collectif

© VINAIGRE

Lycée Technique la Cadenelle - Marseille 2009

numéro hors série

Editos

Les élèves de 2nde STG de La Cadenelle se sont, cette année encore, investis dans ce projet d'écriture grâce aux soutiens financiers de la Région et de notre établissement. Leurs textes toujours plus nombreux et originaux le prouvent. Ils se sont montrés curieux et respectueux des règles d'écriture propres au JIC. Je les félicite pour le plaisir de lecture qu'ils m'ont apporté et qui m'a permis de les suivre dans leurs péripéties lycéennes...
"Bonnes aventures à vous aussi!"

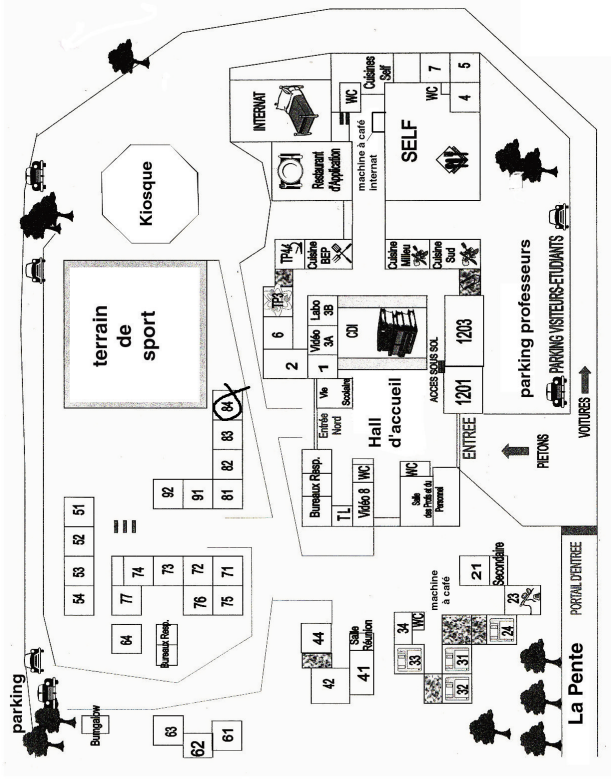
Mme Pilling

C'est avec un grand plaisir que j'ai réitéré ce Micro-JIC au Lycée La Cadenelle avec une nouvelle classe de seconde STG. Une fois de plus, la démonstration est faite que dans un même lieu et avec un public semblable, les textes montrent un univers différent. Allez savoir pourquoi, cette année semble plus drôle que la précédente et surtout, de façon encore plus surprenante, plus « glissante ».

Caroline Sarrion
Marseille, avril 2009

Les auteurs de ce numéro :

Marion Leca
Romain Buge
Magali Cambe
Camille Meyer
Corali Dupuy
Ingrid Pinard
Jennifer Trioreau
Brice Lafarge
Caroline Bisquerra
Elodie Lachambre
Alexia Barsanti
Charlotte Louis
Romain Peyronne
Roxane Brucelle
Aurelie Coja
Christelle Caillol
Dorian Gache
Marine Bezerdjian
Garen Bezdikian
Manon Polo
Sophie Roussakoff
Maeva Dupin
Jonathan Nusimovici
Emilie Thevenon
Laura Politi
Julie Landucci
Julien Nguyen
Yohann Di Noïa
Mathilde Biguerie
Anthony Devinar
Fabien Augier


ISMCadenelle
stade
parking
Bungalow
terrain de sport
Kiosque
INTERNAT
Restaurant d'Application
machine à café internat
WC
Cuisines Self
SELF
WC
7
5
4
TP4
Cuisine BEP
Cuisine Milieu
Cuisine Sud
TP3
6
2
1
Vidéo 3A
Labo 3B
CDI
1203
1201
ACCES SOUS SOL
Vie Scolaire
Entrée Nord
Hall d'accueil
Bureaux Resp.
TL
Vidéo 8
WC
WC
Salle de Prêt et de Travaux
ENTREE
parking professeurs
PARKING VISITEURS-ETUDIANTS
PIETONS
VOITURES
84
83
82
81
92
91
64
77
74
73
72
76
75
71
54
53
52
51
Bureaux Resp.
63
62
61
44
42
41
Salle Réunion
34
33
machine à café
21
Secrétariat
23
24
31
32
La Pente
PORTAIL D'ENTREE
bd Libérateurs

Le mode d'emploi officiel

Le Journal Intime Collectif (dit "le JIC") a été créé par Caroline Sarrion au sein de l'association Vinaigre en 1994 à Paris.
Les sessions du JIC sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent apporter au moins un texte. Il n'y a pas de spectateur. Pour y participer, il faut venir avec un texte (ou plusieurs) décrivant une scène, avec dialogues (ou pas), observée dans un lieu public (ou dans le cas des micro-JIC, dans l'espace partagé délimité).
Les textes doivent :

- décrire des scènes ou paysages réels et non inventés, des personnages anonymes sauf si cela est justifié dans la narration;
- être écrits de manière strictement descriptive, sans utiliser le pronom "je" ;
- être précédés de la date, de l'heure et du lieu ;
- être compris entre 3 lignes et 3 feuillets ;
- être dactylographiés pour plus de lisibilité.

Quelques corollaires :
Le temps du JIC est le présent car il permet de faciliter le déclenchement de la description ici et maintenant.
Le JIC exclut l'interprétation.
La question majeure du JIC est : « Comment tu le sais ? »
Il y a beaucoup de choses qu'il est impossible de dire avec le JIC.

Les textes

Tous les mardis de 2008, 8h30.
En salle 84.

Il rentre dans la classe, il s'installe, il sort une trousse, des feuilles et un livre d'économie.
9h30, il sort de son sac le livre d'histoire
10h30, il sort de son sac le livre de français
12h30, il sort de la salle 84.
13h30, il rentre dans la classe et ressort son livre d'histoire.
14h30, il sort ses affaires de mathématiques.
15h30, les habitants de la salle 84 se dispersent à l'extérieur, une dizaine de personnes reste dans la salle. Il est là. Il sort de son sac une calculette.
16h30, un petit groupe rentre dans la salle. Il est là.
17h30, il range la trousse, les feuilles, les livres dans son sac, il sort en courant.

Un mercredi matin 2008.
Salle de TP4.

Une fille transvide maladroitement un liquide d'un récipient à un autre sur une paillasse. Elle prend du liquide dans la pipette, elle manque le support et la pipette « paf », se casse sur la table en verre. Pendant qu'un monsieur sort le col du pull-over de la blouse de la jeune fille, elle pousse avec son coude les morceaux de verre sur le bord de la table. Elle les prend et les glisse dans sa poche.

Mercredi 10 mars 2008, 15h30.
Institut Supérieur La Cadenelle, Marseille.

La jeune fille de taille moyenne, souriante, entre dans un bâtiment, accompagnée d'un homme et d'une femme. Dans le bureau d'accueil, la dame s'adresse à une autre dame : « bonjour, nous avons rendez-vous avec monsieur Geoffrey. » Elle prend le téléphone et dit : « Monsieur et Madame Meyer sont là pour le rendez-vous. » Au bout de quelques minutes, un grand monsieur souriant et élégant arrive et leur demande de les suivre. Dans la cour, l'homme dit à la jeune fille ne pas s'inquiéter. Elle regarde tout autour d'elle le grand espace ouvert où des allées séparent des bungalows agglomérés entourés de gravillons. Une fois rentré dans le bureau, le responsable entame une discussion importante au sujet de la rentrée de la jeune fille dans cet établissement. Une fois ressorti, le grand monsieur les prie de se diriger vers la sortie du lycée et souriant, il dit à la jeune fille « au revoir et à bientôt. »

Mardi 15 mars 2008.
Dans la pente.

Trois jeunes filles descendent la pente et passent par un petit chemin de terre au bout duquel se trouve un éboulement de pierre. Les deux premières filles descendent et arrivent sur le trottoir, la troisième se tient sur un des rochers et pose son pied gauche sur un bout de rocher plein de boue.
Elle tombe à genoux par terre, et se fait un trou au jean, elle se relève et regarde tout autour d'elle. Elle se tourne vers les autres filles. Toutes les trois éclatent de rire.

Avril 2008.
En haut du parking

La sonnerie retentit. Sur l'horloge, les aiguilles pointent 12h25.
Tous les ados sortent de la salle 81.
Une fille avec des cheveux bouclés commence à courir. Elle va se coller devant le grillage où des hommes courent après un ballon rond à carreaux noirs.
Un groupe de filles la suit, elles se dirigent vers une voiture. Puis la fille aux cheveux bouclés cri :
« NASRI NASRI NASRI !!!!!! JE T'AIMMME TU M'ENTENDS JE T'AIME !!! »
Le groupe de fille se retourne en criant « Nasri je t'aime» et en rigolant fortement

Septembre 2008.
Devant la salle 84.

Une jeune fille blonde et un garçon sortent d'une salle en se criant l'un sur l'autre. D'autres jeunes les suivent tout en leur demandant qu'ils se calment. Ils s'agitent, se bousculent. Ils s'injurient. Des jeunes les encerclent, immobiles. Ils en viennent aux mains, un adulte arrive en courant et les sépare.

Un mercredi du mois de septembre 2008, à 10h20. Devant une salle 84.

Il y a du soleil, l'air est frais. Un groupe d'adolescents est devant la salle 84. Un jeune garçon descend le store d'une des fenêtres de la classe. Quand soudain, une jeune fille crie à côté de la fenêtre. Elle a le visage terrifié. Le groupe d'adolescents, sauf cette dernière, se retourne pour regarder la jeune adolescente. Ils regardent ensuite, en direction du store et voient une araignée de couleur marron. Le jeune homme, qui a descendu le store, prend l'araignée dans sa main droite et la met au sol. La jeune fille regarde en direction de l'araignée en fronçant ses sourcils et, en serrant ses poings, saute sur la petite bête et la piétine avec ses deux pieds.

Mardi 2 septembre 2008, à 8h30.
Dans les couloirs du Lycée.

Une adolescente tend les bras vers une autre en faisant un grand sourire. Elles se prennent dans les bras pendant quelques secondes. Elles se font des grands sourires et plein de bisous sur les joues de chacune. Puis elles rentrent en salle 84 et sortent des livres et des cahiers.

Le mardi 2 septembre 2008, à 10h30.
La pente.

Un groupe d'environ soixante personnes, beaucoup à la tête décomposée se parlent, se sourient, rigolent, se regardent et se font la bise. Les personnes montent vers l'accueil par petits groupes, il y en a qui sont seuls et qui marchent lentement la tête basse.
A l'intérieur, ils regardent partout, une fille et un garçon ouvrent des portes, regardent à l'intérieur puis repartent.

Mercredi 10 septembre 2008, à 14h15.
En haut de la Pente.

Un groupe de jeunes se rassemble, au milieu une fille lève les mains sur un autre jeune, certains la tiennent et d'autres lui crie: « vas-y, vas-y. »
D'autres se mêlent, se mettent entre.
L'autre jeune s'en va.

Le 16 septembre 2008, 12h-14h30.
A côté du portail.

Elles descendent, en bas à côté du portail blanc, où plein de gens fument. Un garçon est tout seul. Les cheveux gras, excessivement gras, avec des petits boutons blancs parsemés, il lèche la montre et sa bouche. Il a un air hagar, niais. Il dit qu'il sait danser la tecktonik. Une dizaine d'adolescentes le regardent en souriant, elles lui demandent de faire une démonstration; il fait la danse du « regarder mes fesses » en les bougeant de droite à gauche, mélangé à un certain déhanché maladroit, la tête penchée en avant. Elles rient en pleurant.

Le 17 septembre 2008.
A côté du portail.

Dans la foule de fumeurs, trois filles parlent. Elles fument une cigarette roulée à tour de rôle. Puis, l'une d'elles sort un objet rectangulaire, fin, rose avec un rond blanc et un écran. Elle appuie sur un bouton et se met à chanter « Au pays de Zepha ». L'une d'entre elles dit : « ah !! Tu sais pendant que je travaillais en août, les petits que je gardais chantaient la chanson du Crack Crack Boum Boum. » Les deux filles rient jusqu'à en pleurer.

Vendredi 26 septembre 2008, à 11H30.
Hall d'accueil.

Tous les adolescents vont dans le hall d'accueil. Sur le panneau défile « journée des langues. »
Un buffet est dressé. Des plats sont disposés derrière des drapeaux de couleurs, de formes géométriques et symboles différents. Certains adolescents habillés de costumes noirs avec chemises blanches et cravates font des va-et-vient avec des plateaux argentés sur lesquels sont disposés des toasts qu'ils proposent. Il y a des adultes. Certains écrivent des chiffres sur des cahiers.
Un garçon réclame une cuillère à un autre qui tient un plateau avec des coupelles, et à ce moment-là, un autre adolescent percute le serveur, le plateau lui glisse des mains, il le rattrape au vol.

Lundi 29 septembre 2008, à 13h30.
Salle 84.

Trente adolescents se trouvent devant la salle 84.
Un homme arrive avec un cartable et ouvre la porte de la salle d'une main tremblante.
Il pose son sac sur le bureau en tremblant, pendant que les autres personnes rentrent dans la classe, un grand garçon se faufile et tous les regards se tournent vers lui.
L'adulte dit : « Qui es tu ? Que fais-tu là ? »
Le professeur et le grand garçon sortent et échangent quelques paroles et des gestes.

Vendredi 30 septembre 2008, à 8h30.
Salle 84.

La sonnerie retentit. Les adolescents rentrent en salle 84. Beaucoup d'agitation, une petite femme blonde énergique demande aux adolescents de s'asseoir, ils s'installent et sortent leur livre de français. Une énorme araignée blanche avec de longues pattes fines se tient sur la fenêtre. Une affreuse grimace se dessine sur les visages des adolescents. Un remue-ménage incroyable survient. Le calme revient. L'araignée s'en va.

Octobre 2008.
Allée du lycée.

Lorsque la sonnerie retentit, deux jeunes filles sortent, rejoignent d'autres filles et vont dans le hall. L'une d'elles se dirige vers la porte. Dehors il y a des flaques, elle évite une première flaque, puis une deuxième, trébuche et tombe dans la troisième. L'eau éclabousse partout autour de la jeune fille et le bas de son jean est trempé et taché de boue. Aussitôt la jeune fille se relève, les autres filles rigolent. Elle rougit.

Lundi 6 octobre 2008 à 10h 30.
La pente.

Deux garçons descendent la pente vers le portail tandis que deux autres garçons montent en scooter et les rejoignent.
Ils sourient, ils se font la bise, se tape sur l'épaule et commencent à discuter. Ils restent quelques minutes ensemble, le temps de fumer une cigarette. Un homme descend de l'établissement et leur demande de déplacer le scooter de la route.
La sonnerie retentit, ils se séparent. Les deux garçons venus de l'extérieur repartent en scooter tandis que les deux autres remontent la pente.

Le mercredi 8 octobre 2008, à 12h25.
Dans la salle 84.

Elle laisse ses affaires avec son sac et part. Une demi-heure après elle va à la salle, elle actionne la poignée, la porte reste fermée. Elle plaque ses mains sur la vitre, elle pousse vers la gauche et la fenêtre se déboîte, tombe sur la table à l'intérieur de la salle. Elle rigole, dit à haute voix : « Je vais me faire tuer, j'espère que je ne vais pas la rembourser. »

Jeudi 9 octobre 2008, aux alentours d'une heure.
Dans le réfectoire.

Certains adolescents mangent d'autres font la queue avec des boîtes en plastiques contenant de la nourriture qu'ils mettent dans un objet qui chauffe la nourriture. Plus loin deux garçons et deux filles rigolent tout en mangeant, les assiettes sont vides, il n'y a plus rien sur les plateaux. Un des garçons prend la carafe d'eau et la remplit. Celle-ci glisse et l'eau coule sur le garçon et sur le sac à côté de lui. Ce dernier se précipite sur le sac, les autres rigolent. Finalement, il sort une feuille de son sac et s'exclame « ouf ! » et rit à son tour.

Le vendredi 21 octobre 2008.
Dans le bus.

Un groupe d'adolescents est assis.
Ils ont un sac « McDo ». Le bus arrive à un rond point. Le rond point est vide, il avance et à sa gauche une voiture arrive très vite. Le bus freine, la voiture aussi. Le conducteur passe et se range sur le côté droit. Le conducteur sort de sa voiture et claque la porte. Pendant ce temps, le bus se met sur un côté et bloque la circulation. Les portes du bus s'ouvrent. Le conducteur de la voiture monte. Au bout d'un instant une claque se fait entendre. Le conducteur de la voiture redescend et le bus repart.

Jeudi 23 octobre 2008.
Dans le bus numéro 12.

Six jeunes adolescents sont dans un bus, ils discutent entre eux. Le bus est plein de monde.
Le chauffeur regarde de temps en temps dans le rétroviseur. Un véhicule arrive à un rond point, une voiture est en train de sortir d'un garage à droite, un homme est au volant. La voiture commence à s'engager sur la voie, le bus continue d'avancer et BAM le bus freine d'un seul coup. Les personnes dedans y répondent par des exclamations. L'homme au volant s'énerve et sort de sa voiture puis commence à crier. Le chauffeur du bus ouvre la porte avant et crie « QUOI Y'A UN PROBLEME !! » L'homme monte dans le bus « ET TU M'AS PAS VU SORTIR ! » Le chauffeur serre les poings « ET TU POUVAIS PAS REGARDER AVANT DE SORTIR TETE DE CON », les deux hommes se mettent alors front contre front et se fixent dans les yeux. Le chauffeur ferme les portes du bus. Une des adolescentes, une brune aux yeux vert-marron s'exclame « Oh, on a cours, nous, on a pas que ça à faire », des exclamations fusent. L'homme attrape le volant et le tourne vers la droite, le bus part de travers. Les voitures klaxonnent derrière, le chauffeur toujours tête-à-tête avec l'homme, embraye, appuie sur l'accélérateur, le bus commence à partir, l'homme s'énerve et donne une claque PAF au chauffeur « OH QU'EST CE TU FAIS LA, FAIS-MOI SORTIR. » Les deux hommes échangent des insultes, l'adolescente qui avait crié deux minutes auparavant pro-

teste à nouveau « Oh arrêtez maintenant !! » De plus en plus des plaintes s'élèvent à l'arrière du bus. Le chauffeur ouvre les portes. L'homme regarde une dernière fois le chauffeur puis, dévale les marches et s'en va.

Vendredi 24 octobre 2008 à 15h20.
Dans le Hall.

Six adolescents tendent les bras vers chacun d'eux en souriant. Ils se prennent dans les bras pendant quelques instants. Ils sourient, se font des bisous sur les deux joues de chacun et se souhaitent de très bonnes vacances. Puis, ils se dirigent vers la sortie de l'établissement et descendent la pente avec un sac sur le dos.

Novembre 2008.
Dans la pente.

Un groupe de jeunes gens monte la pente. La sonnerie retentit. Ils parlent, rient, il y en a qui chantent. Quand soudain, une grande fille seule trébuche et tombe en roulant le long de la grande pente, un fou rire général éclate. La jeune fille se relève toute rouge.

Novembre 2008.
La pente.

La route est glissante, un garçon de 16 ans en scooter prend un virage en montant la pente. Il glisse sur le sol. Il se relève d'un seul coup. Il regarde autour de lui. Tout le monde a les yeux rivés sur lui en se marrant.

Le 3 novembre 2008.
Les Trois Lucs.

Six personnes dans une voiture bleu marine sortent de la Cadenelle et arrivent au trois Lucs. Ils rentrent dans le bâtiment C. Vingt minutes plus tard ils ressortent avec une carte de casino, ils montent dans la voiture et la conductrice fait reculer la voiture et "PAF " elle heurte la voiture de derrière
Les jeunes sortent et s'exclament :
— Merddeeeeee!

Le mardi 4 novembre 2008.
A côté du réfectoire, à la machine à café.

Une fille prend son gobelet de café fumant et quand elle le saisit elle le fait tomber, elle sursaute, elle crie aïe, sa main est rouge.

Mardi 5 novembre 2008.
La pente.

Les deux filles descendent la pente mouillée, l'une d'entre-elle est très excitée et n'arrête pas de parler, sa jambe part en avant, elle glisse et tombe.
Les deux filles rigolent, elle se relève.
Elles continuent de marcher et quelques mètres plus loin la même fille dérape sur une marche humide, elles rigolent de nouveau.

Lundi 17 novembre 2008, de 8h30 à 10h35.
Salle 84.

Un groupe de jeunes arrive. Ils sont assis sur des chaises, appuyés sur des bureaux, ils écrivent sur des feuilles. A 10h20, une sonnerie retentit et ils sortent. Une partie des jeunes descend derrière le portail et une autre partie reste au Kiosque. Ils discutent, puis à 10h35, une nouvelle sonnerie résonne et les jeunes rentrent tous dans la salle 84.

Le Mardi 18 novembre 2008.
A l'arrêt du bus numéro 10.

Deux jeunes filles sortent d'un bus. Elles se dirigent vers un arrêt de bus, quand l'une d'elles s'exclame en regardant la deuxième : « Oh t'as les collants troués !! » L'autre fille se regarde les jambes et plaque ses mains contre sa bouche. Elle court se cacher derrière l'abri de bus plein de monde. La jeune fille rougit et met ses mains sur ses jambes, elle se retourne vers la première jeune fille et dit : « Mon dieu qu'est-ce que je fais !! Qu'est-ce que je fais !! Je peux pas aller au lycée comme ça !! » L'autre lui répond : « Je sais pas !! Essaie d'enlever ton collant », la deuxième la regarde avec les sourcils relevés : « Devant tout le monde ? » L'autre lui répond par un acquiescement de la tête. La jeune fille au collant troué commence à enlever ses bottes et à baisser son collant, l'autre regarde la route et s'exclame : « Ya le bus !! » La jeune fille remonte à toute vitesse son collant. L'une rigole tandis que l'autre est d'un rouge écrevisse. Assise dans le bus, elle recommence à retirer le collant. Le bus s'arrête, un jeune homme monte dans le bus, la première regarde la deuxième en rigolant et dit « Ya ton copain !! », elle rigole de nouveau. La deuxième fille lève la tête regarde droit devant elle, elle baisse la tête et très rapidement parvient à retirer son collant en déchirant l'entrejambe et en le fourrant dans ses bottes, sort son téléphone de son manteau, compose un numéro, met le portable à son oreille et dit : « Allô, Maman ? Viens me chercher !! »

Le jeudi 20 novembre 2008, vers14h30.
Sur le stade de foot du lycée.

Des garçons courent après un ballon rond à carreaux noirs. Le ballon circule de pied en pied. Autour du terrain, derrière les grillages, des adolescents regardent.

Jeudi 27 novembre 2008.
A côté du portail.

Deux filles seules discutent. Par terre il y a des centaines de mégots. L'une d'entre-elles sort une cigarette de son sac. Elle touche ses poches de son manteau, fouille dans son sac et crie :
— Ah !! Je n'ai pas de feu !!
Au même moment un homme vêtu d'un haut de survêtement sur lequel est écrit « sécurité » et d'un pantalon noir couvert de taches de boue, s'assoit sur un rocher et allume une cigarette avec un briquet. La fumeuse avance vers lui et lui demande s'il a du feu.
Il lui tend et elle cache le briquet et le bout de la cigarette avec ses mains.
Le vent souffle et elle se tourne dos au vent.
Le garçon dit :
— Tu vas te cramer les cheveux
L'autre fille dit :
— Tu vas te cramer les poils du nez oui !!!
Les trois jeunes rigolent

Mardi 2 décembre 2008.
Dans la salle 4.

Huit adolescents se regroupent. Chaque jeune sort une feuille et ils lisent tour à tour un petit texte. Une grande femme brune, assise sur un bureau à côté de la porte, jambes croisées, leur parle. Un jeune adolescent ne lit pas, il écrit sur une feuille. Son voisin lève le doigt et demande à lire un texte. Les adolescents parlent à tour de rôle du texte et parlent entre eux.

Lundi 8 décembre 2008, en plein après-midi.
Kiosque.

Deux filles, l'une à côté de l'autre, suivent un garçon des yeux, elles le regardent avec persistance, celui-ci passe devant elles et fait un sourire à l'une, celle-ci lui rend son sourire. La fille d'à côté rougit.

Mardi 9 décembre 2008.
En salle 84.

Sur le tableau, il y a une forme géométrique représentant l'Afrique. La sonnerie retentit. Les adolescents sortent, un garçon se balance sur sa chaise puis tombe en faisant un grand bruit. La chaise résonne contre le sol. Il se relève et rigole avec des garçons.

Le mardi 10 décembre 2008, à 08h30.
En haut de la pente.

Un adolescent sur un scooter monte au parking des scooters. Il fait froid et la route est gelée. Le conducteur du scooter tourne dans le virage dérape et tombe BOOM !!!. La tête casquée heurte le sol, il se relève en boitant, AÏE !!! Le scooter est détruit, il ne démarre plus. Des adolescents rigolent et commentent « ça doit faire mal », il se retourne et se cache, puis pleure.

16 décembre 2008.
Hall.

Une jeune fille brune et petite se dirige vers un groupe de filles, le sourire aux lèvres les yeux humides et enflés, les filles la prennent dans leurs bras et lui disent « bon anniversaire ». Soudain la jeune fille s'effondre en larmes.

Le 17 décembre 2008.
La pente.

La montée de la Cadenelle est trempée, les adolescents marchent rapidement sous la pluie terrifiante, une fille va plus vite que les autres et glisse très violemment et se relève aussitôt en rigolant. Ils se dirigent vers la salle 84.

Janvier 2009.
Salle 84.

Une jeune fille blonde ouvre la porte et crie en souriant : « Je suis l'inspecteur !! » Tous les jeunes assis dans la salle se mettent à rire. Un homme plus âgé avec des cheveux blancs la saisit par le bras et lui dit doucement : « Il est au fond alors calmez-vous et asseyez-vous en vitesse. » La jeune fille rougit, baisse la tête et dit doucement : « Trop la honte mon pote ! » Elle s'assoit sans bruit.

Mercredi 7 janvier 2009.
Aux Caillols.

Un jeune homme sort d'un immeuble, il neige dehors. Le jeune homme s'exclame « que c'est beau. » Des arbres cassés sont en travers de la route. Beaucoup de monde est dehors, les petits et les grands font des bonhommes de neige et se jettent des boules de neige. Le jeune continue sa route, tout est blanc, le vide, le silence. Devant les voitures arrêtées, il rebrousse chemin et rentre dans l'immeuble. Les enfants crient et jouent.

Mardi 10 janvier 2009.
Parking scooters.

L'adolescent gare son scooter précipitamment, marche rapidement jusqu'à la salle 84. Les lumières de la salle sont éteintes, il regarde par la fenêtre, la salle est vide. Il reste debout, stable, avec les écouteurs dans ses oreilles pendant 5 minutes. Il part la tête baissée.

Mercredi 14 janvier 2009.
Sur le terrain de sport.

Des adolescents sont de chaque côté du filet, l'un d'entre eux tape fort, la balle vole sur la salle 84, les adolescents rigolent. Ils vont derrière, ils escaladent la salle et ils récupèrent le ballon.

Vendredi 16 janvier 2009.
A côté du terrain de sport.

Des hommes munis de tronçonneuses et de cordes abattent plusieurs arbres.
Une femme, se trouvant sur le terrain de sport entourée d'adolescents, regarde, immobile, tomber un arbre.
La femme siffle et les adolescents se mettent à courir.

Le vendredi 30 janvier 2009.
Dans le kiosque.

Quatre adolescents jouent au baby foot deux par deux de part et d'autre. Il y a beaucoup de monde autour du baby foot. Tout à coup l'un d'eux s'écrie : « Je prends la gagne. » Tout le monde éclate de rire et un grand dit à celui-ci : « ah ah ah t'es un voyou. »

Direction de rédaction et publication

Caroline Sarrion

Remerciements

Conseil Régional Provence Alpes Côte d' Azur
ISM Cadenelle

Achevé d'imprimer en 50 exemplaires non destinés à la vente
par
Studio Numérique Marseillais
En mai 2009

Edité
par Vinaigre
20, chemin de La Pelouque, Marseille 13016
04 91 03 89 71
http://ejic.com
ISSN : 1952-6644